L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 12 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN, 9 MARS.

Le projet de Canal de Panama et les Etats-Unis.

Notre estimable confrère le *Courrier des Etats-Unis* continue sa remarquable croisade sur la question du canal de Panama, en reproduisant quantité de discours et d'articles qui peuvent éclairer le sujet et en y ajoutant des réflexions judicieuses. Nous regrettons de ne pouvoir tout reproduire; nous lui empruntons quelques extraits d'un discours qu'a prononcé, au banquet donné à M. de Lesseps chez Delmonico par des notabilités américaines, le président du banquet, le révérend Dr Storis.

L'orateur passe rapidement sur les différentes questions soulevées par la nouvelle œuvre de M. de Lesseps, "une œuvre, dit-il, qui, une fois accomplie, non-seulement illustrera son nom, mais encore rendra ce siècle mémorable dans les annales du monde." Il continue en ces termes:

"Mais il y a aussi de graves questions politiques et diplomatiques impliquées dans cette affaire. En 1823, comme nous le savons, les puissances alliées de l'Europe menaçaient de rétablir des institutions monarchiques de ce côté de l'Océan, au Chili et au Pérou, au Mexique et en Californie. Alors le président Monroe introduisit dans son message de Décembre une déclaration qui, dit-on, avait été suggérée par M. Canning, et écrite par M. John Quincy Adams. Suivant cette déclaration, les Etats-Unis regarderaient toute tentative de la part de ces puissances alliées d'étendre leur système à une partie quelconque de cet hémisphère comme dangereuse pour notre paix et notre sécurité, et comme révélant une disposition hostile contre nous. Je ne sache pas que cela ait jamais été formulé en une loi par aucun acte du congrès. Je suppose que cette déclaration exprimait à cette époque et exprime encore, dans sa suprême signification, l'inébranlable sentiment du peuple américain. Qu'elle soit nécessairement en conflit avec une entreprise commerciale créée et dirigée par des personnes privées, sans aucunes aspirations politiques, sans aucune ingérence gouvernementale;—une entreprise commencée et poursuivie dans la grande République de l'Europe, acclamée avec enthousiasme par les Républiques de l'Amérique centrale et méridionale;—c'est une question sur laquelle il se peut qu'il y ait de différences d'opinion, mais dans laquelle il n'est pas nécessaire que nous entrions. Quant aux mesures diplomatiques impliquées pour assurer aux citoyens américains un droit égal de libre navigation sur le canal; pour garantir à ce canal une neutralité semblable à celle dont jouit déjà le canal de Suez,—où on rapporte que l'on a vu des navires de guerre appartenant à des nations belligérantes reposer côte à côte aussi inoffensifs que des bateaux de canal dans le bassin de l'Erie;—quant à la nature des mesures qu'il y a à prendre pour cela, nous pouvons nous en rapporter au gouvernement, et nous connaissons assez la sagesse, le patriotisme, et les qualités diplomatiques de notre éminent secrétaire d'Etat, pour laisser de telles questions touchant nos intérêts, si vitales qu'elles puissent paraître, entre ces mains habiles et expérimentées."

Puis loin l'orateur exalte en termes magnifiques les grands travaux accomplis par la science dans les temps modernes, et qui ont progressivement abaissé les barrières élevées entre les peuples par les obstacles naturels, les chemins de fer, les steamers, l'électricité, le canal de Suez, le percement du Mont-Cenis et du Saint-Gothard, etc. Il poursuit ainsi:

"Maintenant notre hôte vient ici en vue du dernier et du plus grand travail de ce genre qui reste à accomplir, le percement de l'isthme de roo qui divise les deux Océans et unit les continents à 2,500 mille au sud de nous. Naturellement ce n'est pas une nouvelle conception.... Il existe dans la bibliothèque de la ville de Nuremberg un globe terrestre, portant la date de 1520, sur lequel on voit clairement tracée à travers l'isthme de Panama une ligne attestant que Johannes Schoener, son auteur, croyait qu'il y avait là un détroit, ou que s'il n'en existait pas, un jour viendrait où les hommes devraient nécessairement en ouvrir un.... Notre gouvernement a fait faire plusieurs explorations qui ont abouti finalement à désigner à la préférence du peuple américain la route du Nicaragua par le San Juan et le lac. M. de Lesseps croit, lui, qu'un canal peut être ouvert à niveau, sans écluses, à travers les 46 milles qui séparent Aspinwall de Panama; qu'un tel canal peut être fait avec moins de difficulté que n'en offrait la construction du canal de Suez, et il se jette, avec l'enthousiasme français, avec la science française et hollandaise, contre cette barrière de roc, déterminé à en triompher. A l'âge de soixante-quatorze ans, quand la plupart des hommes se retirent de la vie active, il entreprend d'abaisser les montagnes et d'y ouvrir un passage où circuleront à loisir les produits de l'intelligence et de l'industrie humaine.

Messieurs, — Je m'incline plein d'admiration devant le génie qui fait une réalité des rêves des siècles. Je pense aux immenses rapports de cette œuvre avec la civilisation de notre littoral occidental, — du littoral américain qui s'étend de l'extrémité nord-ouest d'Alaska à la pointe sud du Chili. Je pense à ses rapports avec les grands empires de l'Orient, que nous aurons bientôt à appeler les empires de l'Occident, la Chine et le Japon. Je pense à ses rapports avec le commerce du monde, dont on verra, quand il sera achevé, accourir les vaisseaux de toute la surface des mers vers cette ligne étroite. Je pense qu'il n'y a pas dans aucune contrée civilisée du globe, un intérêt d'industrie, d'invention, de commerce, de liberté, de philanthropie ou de religion, qui ne soit favorisé par l'accomplissement de cette œuvre. J'y vois le complément de la pensée de Colomb lui-même, et pas une chose prise plus grande pour la civilisation n'a été mise en œuvre depuis que le grand enthousiaste, le grand visionnaire espagnol s'est embarqué à Palos. Le peuple américain est amoureux d'œuvres grandes conceptions. Cet amour est né dans son sang; il est écrit dans son histoire; il est stimulé par la configuration de son pays, et par l'influence vivifiante de l'air qu'il respire. Le peuple américain, dans son opinion, prendra à cœur cette grande conception, avec la volonté que ses intérêts soient consultés et sauvegardés dans l'exécution, mais heureux de la voir avancer vers le succès, et prêt à saluer d'une bienvenue cordiale, dont la nôtre n'est que l'avant-coureur, cet homme assis à mes côtés qui, sans suite, sans armée, mais avec la pression de la civilisation moderne derrière lui, a la main tranquillement appuyée sur les leviers de l'histoire."

L'Allemagne et la France.

Un journal de Berlin, le *Volksmeinung*, a publié à la date du 1er février, l'article à sensation suivant:

Nous avons déjà exposé à plusieurs reprises, que l'Alsace-Lorraine menaçait de faire non-seulement le malheur de l'Allemagne, mais aussi celui de l'Europe, et que le traité de Francfort était la source de tous les maux qui nous ont déjà atteints et qui vont encore nous atteindre sur le terrain du parlementarisme.

Les Français se sont habitués depuis plusieurs générations à considérer l'Alsace et la Lorraine comme des provinces françaises, et les habitants de cette contrée pensaient eux-mêmes de cette façon. Nous nous sommes aussi habitués, de notre côté, à considérer la l'Osmanie comme une province allemande.

De même que nous n'aurions pas eu un moment de repos après une guerre malheureuse, tant que nous n'aurions pas recouvré les provinces qui nous seraient ôté arrachées, la pensée de l'Alsace-Lorraine domine tous les sentiments politiques de la France. C'est là une conséquence naturelle des conquêtes.

La situation dans laquelle l'annexion de l'Alsace-Lorraine a placé l'Europe se reflète dans la rapide augmentation du militarisme. Toutes les combinaisons politiques reposent sur l'antagonisme franco-allemand. La France instruite par l'expérience, se garde bien de provoquer cette fois, la lutte d'une manière irréfléchie; elle attend son heure, ce qui revient à dire que la guerre future sera une guerre générale.

Tenant, comme il faut, compte de cette situation non équivoque, notre gouvernement cherche, à sa façon, à en prévenir les conséquences. On motive déjà nos armements, en disant que nous serons peut-être forcés de nous défendre de *deux côtés à la fois*. Aujourd'hui, l'Autriche, sur laquelle on n'a jamais pu compter, et qui est une alliée dont on ne doit pas faire un cas exagéré, est jetée dans la balance par sa rivalité avec la Russie dans la question orientale; demain l'Autriche se sera peut-être entendue avec la Russie au sujet du butin et un nouveau projet de loi sera motivé sur la nécessité de tout défendre de *trois côtés à la fois*.

Dans une telle situation, le plus populaire discours du trône a peu de portée. Il ne nous donne des espérances que pour le court espace d'une année, sans nous garantir que tous les calculs sur lesquels il se base ne seront pas renversés pendant cet espace de temps.

Non-seulement, la période de préparatifs militaires dans laquelle nous nous trouvons est très dure; mais, de plus, nous pouvons compter avec la plus grande certitude sur l'augmentation actuelle de l'effectif de l'armée, sans suivre d'autres mesures du gouvernement.

On constatera bientôt que les vingt semaines d'exercice de la réserve complémentaire ne produisent pas le résultat désiré: on transformera bientôt la réserve complémentaire en une troupe permanente, une sorte de réserve permanente de l'armée, et l'on continuera de marcher dans cette voie jusqu'au jour où la guerre (si elle n'a pas été amenée auparavant par voie diplomatique) ne pourra plus être retardée, parce que le spectre de la ruine économique dont nous sommes menacés commencera à devenir palpable, même pour ceux qui ne veulent pas le voir aujourd'hui.

Le nombre de ceux qui considèrent cette situation comme intolérable pour l'Europe, augmente de jour en jour, et l'on reconnaît de plus en plus qu'une amélioration de cet état de choses ne peut être obtenue que par une réconciliation sincère avec la France, par une réconciliation qui cicatrise la blessure de 1870. Nous ne pensons pas dire de quelle façon on pourrait arriver à cette réconciliation, mais nous sommes fermement convaincus qu'on pourrait y arriver sans blesser le sentiment national de l'Allemagne.

Une réconciliation avec la France serait d'un si grand profit, non-seulement pour l'Allemagne, mais aussi pour toute l'Europe civilisée, que l'on devrait ne pas reculer devant les sacrifices au moyen lesquels on peut l'obtenir. On devrait, en effet, considérer l'avantage qu'il y aurait à éviter d'autres grandes guerres qui nous plongeraient encore plus profondément dans le militarisme. Une réconciliation sincère avec la France, telle devrait être l'idée dominante de notre politique. Or, quand on veut une chose, on trouve toujours le moyen de l'obtenir.

Quelques prix de l'Etoile Rouge.— Pour citère quelques balances de factures consignées: nous donnons ci-dessous des prix à satisfaire tout le monde:

Pantoufles à talons, pour femmes, à	50	cents.
1 lot pantoufles boutonnées, à	50	"
1 " pantoufles en toile, à	25	"
1 " brodequins en peau (fillette), à	65	"
1 " chapeaux en paille, pour garçons, à	10	"
1 " chapeaux en paille, pour hommes, à	20	"
1 " chapeaux en feutre, pour enfants à	25 à 50	"
1 " brodequins à talons, pour enfants, à	45	"
1 " bottes à boutons à talons pour enfants, à	75	"

et quantité d'autres lots pour être cédé cette semaine.

Maison ouverte le DIMANCHE jusqu'à une heure.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. Ph. Werlein, le marchand de piano très connu de la rue du Canal 135. M. Werlein vend les célèbres pianos de Chickering, Mathushek et Hale, qui surpassent les pianos importés par le son, la touche et leur force de durée, et aussi par la modicité du prix, attendu qu'ils n'ont pas de droits à payer. Chaque piano est pleinement garanti par lui.

Dentistes.

Révolution! Révolution!
DANS LES PRIX DES
Dentistes de premier ordre.

Les plus grands avantages qui aient jamais été offerts au public. C'est le moment de vous faire examiner les dents. Toutes les opérations de cette science exécutées avec le plus grand art. Venez voir par vous même— Voir, c'est croire.— J'expose la médaille que m'est valu mes ratelliers. Je vais voir mon diplôme dans mon salon. Extraction de dents sans souffrance.

Les prix les plus réduits de la ville.

Cisy Dental Rooms, 136 rue du Canal.

Anciennement des collèges de la Pennsylvanie et de la Nlle-Orléans. 11 jan

JOSEPH C. SIERRA,
DENTISTE,
191 - - - DAUPHINE - - - 191
Entre Ste-Anne et Dumaine.
10 mars 1880

DENTISTE.
Dr E. P. DOREMUS,
Dentiste, Successeur du Dr DICKEY,
110 Rue du Canal,
Donne tous ses soins à la conservation des dents naturelles. 11 nov. 6m

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine immédiatement après 16 dites formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Remparts.
21mai—1an D MaJ

Dr. E. BURGUNDER, Dentiste,
258 ..... Chartres 258
Réduction de prix pour toutes les opérations. Extraction de dents à 50 cts pièces autréfaites et plombage, de $1 à $5 par dent, suivant la carie. Célèbre dentrifice, à 25 la boîte. Pose de dents artificielles. 23 déc—1an. dim. mar jeu.

SIROP PECTORAL
AUX BOURGEONS DE SAPIN
de R. SCHMIDT, Pharmacien.
Bourgeons de Sapin et Bayen.

Les Bourgeons de Sapin doivent leurs propriétés béchique et pectorale à une substance résineuse-balsamique, dont ils sont imprégnés. Dans le nord de l'Europe c'est un médicament très usité, et qui a toujours donné des résultats remarquablement satisfaisants, dans le traitement des maladies des voies respiratoires.

Le Sirop Pectoral aux Bourgeons de Sapin est un remède agréable et efficace contre les rhumes, catarrhes, asthme, coqueluche, enrouement et toutes les affections aiguës ou chroniques—de la gorge et des poumons.

Prix de la bouteille ..... 75 cts

A vendre dans les principales pharmacies.

I. L. LYONS, agent pour le gros.

1er fév—3 m.

Dr. J. B. PEREZ,
Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES,
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, les spermatorrhées et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Les BIENFAITS MENTS guéris par un simple mécanisme, sans peine.

Les maladies de femmes, suppression, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUÉRIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix modérés. Cabinet No 6 rue Bas-Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 19 sept—1 an

THÉATRE ST-CHARLES.
D. BIDWELL, Propriétaire et Directeur.
Pour un court engagement—JEUDI, 11 mars, Les Merveilleux
MIDGETS.
Parfaits Spécimens de l'Humanité—Les Plus Petits ces Hommes.
GEN'L MITE,
Age: 15 ans. Poids: 9 livres.
MAJOR ATOM,
Age: 10 ans. Poids: 15 livres.
Ces merveilles humaines ont été une excitation extraordinaire et commandé une attention universelle.
En Exhibition Tous les Jours.
Matin, 10 à 12.) Prix d'Entrée,
Après Midi, 2 à 3.)
Soir, 7 à 9.) Vingt Cinq Cents.
Trois Exhibitions par jour. 7mars

GRAND BAL PARÉ ET MASQUÉ
—DONNÉ PAR LES—
MID-NIGHT REVELERS,
LE 19 MARS 1880,
(Jour de la St-Joseph)
—AU—
Théâtre St-Charles,
Gracieusement offert pour cette occasion à l'Association par David Bidwell, Esq., propriétaire.
Pour les invitations de dames, s'adresser au bureau entre 11 A. M. et 2 P. M., ou à la Poste, boîte 2268.
7mars—2f Billets $3.

FONDS DE
SECOURS IRLANDAIS.
Le grand bénéfice qui doit être donné sous le patronage de
M. HALL, M. FREDERICK PAULDING, LE DIRECTEUR FRANK LAWLER ET LA COMPAGNIE DRAMATIQUE,
sera lieu au Théâtre du Grand Opéra, coin Canal et Dauphine.
DIMANCHE SOIR, 7 MARS,
sous les auspices d'un grand nombre de nos concitoyens les plus influents.
Les Billets d'Entrée sont à vendre au Contrôle du Théâtre et dans les principaux magasins, ainsi que par les membres du Comité.
4mars

Quatrième Fête Annuelle,
Exhibition Pyrotechnique et Bal
DONNÉS AUX
FAIR GROUNDS
PAR LA
Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane,
Jour de Pâques, le 28 Mars 1880.

Courses: Pony Race	Prix	$15 00
Prix d'entrée $2 50		
Course de mulets	Prix	$10 00
Prix d'entrée $2 00		
Course à pied	Prix	5 00
Entrée libre		
Course en sac	Prix	1 00
Entrée libre		

Danses dans les deux batisses.
Comité d'arrangements:
L. J. COURTIN, Chairman.
J. F. Barthelemy, L. J. Courtinat,
H. S. Salvant, Geo. Bischof Jr,
A. D Dumaine, V. Moll,
Chas. Berga, Michel Toepfer,
B. Dussom, Edgar Lasalle.
Pour invitations pour dames, s'adresser à J. F. Barthelemy, No 50 rue Royale. Chas. Berga, chez Michel Lion, coulisse de Ste Anne et Villa-le Levée. Adolphe Dumarest, Etuve wall Jackson Store, encoignure Champs-Elysées et Victoire. B. Dussom, coulisse de Dauphine et Amour. F. F. Béret, enseigne Champs-Elysées et Bons Enfants.
Prix d'Entrée - - - - 50 cts
7 mars

Notre Stock Entier
DE
HABILLEMENTS
Réduit depuis le 1er Janvier.
Nous offrons des Bargains surprenants dans chaque département.
Il nous faut de la place
pour notre immense Stock de Printemps que nous recevrons peu de jours après le 1er février.
Ne manquez pas cette occasion
de choisir de beaux PARDESSUS, ULSTERS, RECHAUGES, ARTICLES DE TOILETTE et CHAPEAUX pour Hommes, Enfants et Jeunes Garçons du plus grand et du plus bel assortiment de la ville à des
Prix qui ne peuvent pas être égalés.
Léon Godchaux,
81 & 83 RUE DU CANAL,
81 dès—

CHAMPAGNE
BOLLINGER
En grandes et demi-bouteilles.
Le Vin favori des Clubs de l'Est.

Grand vin Château Dillon.
En barriques et en caisses.
5,000 caisses vendues à New-York en 1879.

Bières anglaises mises en bouteilles
Par R. & J. BURKE, Dublin.
BASS,
ALLSOPP,
GUINNESS.

WHISKEY D'IRLANDE,
de R. & J. BURKE, les fûts et en caisses.
A vendre par
SCHMIDT & ZEGLER, Importateurs,
51, 53, 55 rue Poydras.

FRANÇOIS DUFRÊCHE,
Successeur de JAMES GRIFFIN
Entrepreneur de pompes funèbres.
57 Rue des Champs-Elysées,
Entre Marais et Casernes, Nouvelle Orléans.
TOUJOURS PRÊTS.
Cercueils Métalliques brévetés,
En acajou et en noyer.
Aussi Cercueils simples.
VOITURES A LOUER
21 janv—1an—D.M.J

URSIN DELLANDE,
FABRIQUE DE CIGARES,
124 ....RUE ST-CLAUDE....126
Entre St-Antoine et Bagatelle.
Cigares domestiques mêlés et Havane Stock: environ 200,000 cigares. Prix très réduits. Cigares de clients à $16 le millier et au dessus.
26 janv—3m—DMeJ

PHARMACIE
DU MARCHÉ FRANÇAIS,
280, RUE DECATUR,
PRES URSULINES,
F. A. BERTRAND, Pharmacien.
CETTE pharmacie, qui vient d'être ouverte, renferme un assortiment complet de Drogues fraîches et choisies avec soin, de Produits chimiques, de Parfumerie, de Remèdes patentés, etc.
Les formules de MM. les Médecins seront rempliesjour et nuit, avec une scrupuleuse exactitude. Bottes à médicaments pour navires.
On parle anglais, français, italien, espagnol et allemand.

LE DR P. FORMENTO
Peut être consulté à son cabinet, au dessus de la "Pharmacie du Marché Français", de 7 à 9 h. du matin, et de 4 à 5 h. de l'après-midi.
Consultations gratuites pour les pauvres.
30jan—3m 7 mars

LASL
PRENEZ AVIS.
1° Que l'ordre du maître de poste général contre la livraison de ses malles est rappelé.
2° Que c'est la seule loterie qui ne soit pas défendue frauduleuse par le gouvernement.
3° Que cette loterie est la seule en faveur de laquelle le peuple de l'Etat ait voté et la seule qu'il ait endossée.
Washington, 27 fév.—Ce qui suit est la lettre du maître de poste général Key, aux maîtres de poste de la Nouvelle-Orléans et de New-York:
Le 15me jour de novembre 1879, j'ai lancé un ordre, à vous adressé, prohibant le paiement de tout mandat de poste à M. A. Dauphin, ou M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, et de la remise de toutes les lettres enregistrées à eux adressées, aux maîtres de poste dans les bureaux desquels elles ont été déposées. Cette personne ayant institué un procès contre moi pour enjoindre l'exécution de cet ordre, et ayant fait appel à la Cour suprême des Etats-Unis, et ayant ce jour présenté un certificat du gouverneur et des officiers d'Etat, de l'Etat de la Louisiane, pour prouver qu'il a rempli toutes les formalités requises par l'Etat, et autre témoignage, et n'étant pas convaincu par le témoignage à moi soumis, que le dit M. A. Dauphin fasse commerce d'obtenir de l'argent, par les malles, au moyen de prétentions fausses et frauduleuses, par la présent avis, j'autorise et ordonne la suspension de cet ordre, en tant qu'il concerne le dit Dauphin, jusqu'à ce que l'affaire ait été instruite et jugée par la Cour suprême des Etats-Unis.
Tous les lots payés en plein!
GRANDE CHANCE
—POUR—
UNE FORTUNE!
LA COMPAGNIE DE LA
LOTERIE
DE L'ÉTAT
DE LA LOUISIANE
—PERA—
A la Nouvelle-Orléans, Lne,
LE MARDI, 13 AVRIL 1880.
LE GRAND TIRAGE
MENSUEL
De la Loterie à $2.
CLASSE D.
GROS LOT:
$30,000,
1857 LOTS!
—LE TOUT S'ELEVANT A—
$110,400!
Le tirage commencera positivement à 11 heures du matin
Au bureau de la Compagnie,
DANS LA MATINÉE DU
MARDI, 13 AVRIL 1880,
—A LA—
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.
Voyez la Distribution!
Distribution Extraordinaire!
100,000 billets à $2 chacun.
LISTE DES LOTS:

1 Lot de	$30,000,	cett	$30,000
1 Lot de	10,000,	.....	10,000
1 Lot de	5,000,	.....	5,000
2 Lots de ...	2,500,	.....	5,000
5 Lots de ...	1,000,	.....	5,000
10 Lots de ...	500,	.....	10,000
20 Lots de ...	100,	.....	10,000
100 Lots de ...	50,	.....	10,000
1,000 Lots de ..	10,	.....	10,000
1,857 Lots se montant à		.....	$110,400

PRIX D'APPROXIMATION
9 Lots d'approximation de $300 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $30,000, cett 2,700
9 Lots d'approximation de $200 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $10,000, cett 1,800
9 Lots d'approximation de $100 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $5,000, cett 900
Billet entier, $2; Demi-Billet, $1.
A vendre à toutes les agences de la Nouvelle Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.
S'adresser à M. A. DAUPHIN, PRÉSIDENT, Nlle-Orléans (Lne.)
Par Bons sur la poste ou *lettres enregistrées* contenant l'argent ou encore par l'Express.
Souvenez-vous qu'au Grand Tirage de 99 du
Mardi, 13 AVRIL 1880.
TOUS LES LOTS
—SONT—
Payés sur Présentation.
A demande des agents dans tous les Etats, comtés, villes et villages, de l'Union.
D'excellentes garanties sont exigées et doivent, préalablement, accompagner les demandes qui seront être adressées à
M. A. DAUPHIN, Président.
Nouvelle-Orléans, Lne.
TOUTE LETTRE SANS RÉPONSE
M. B.—Cette compagnie n'a pas d'agents dans les Provinces Britanniques, et les personnes prétendant l'être et solliciant des ordres ou remises de circulaires en seront dès maintenant considérées comme des escrocs.

PIANOS.
CHICKERING,
Mathushek
—ET—
PIANOS
DE
HALE
—ORES—
WERLEIN
MAISON ÉTABLIE EN 1849.
PALAIS
DE
MEUBLES
DE
Jos. B. HUBBARD
A L'ENSEIGNE DE
L'AIGLE D'OR
135 RUE DU CANAL 135.
PRIX:

$150	$175	$200
$225	$250	$275
$300	$325	$350
$425	$450	$550
$400	$500	$600

Tous les instruments GARANTIS.
PIANOS et ORGUES vendus contre PAIEMENTS GRADUÉS.
VIEUX PIANOS pris en échange.
Les meilleurs TABOURETS et COUVERTURES de Piano.
Magasin ouvert tous les SOIRS.
PAPIER A MUSIQUE, MÉTHODES
INSTRUMENTS de MUSIQUE de tout genre, importés par
WERLEIN,
135—CANAL—135

L'établissement le plus ancien, le plus vaste et le plus élégant de tout le Sud; celui aussi où tout se vend à meilleur marché.
Meubles de salon en ivoire avec dorures, en acajou et noyer, recouverts d'étoffe dorées ou de coteline, soie écrue, satin de laine, reps à raies ou uni, mohair, etc.
Grand stock d'Etoffes pour recouvrir les meubles, — derniers genres.
Meubles de chambre à coucher en bois de rose, acajou, noyer et chêne, dans les genres les plus variés et des modèles les plus élégants et les plus modernes.
Meubles de salle à manger,
de Bibliothèque et de Vestibule, des modèles les plus variés et d'un genre extrêmement brillant.
PRIX TRÈS RÉDUITS.

$50	$60	$75
$80	$100	$125
$150	$175	$200
$250	$300	$400

Pianos d'Occasion.
PRIX:

$50	$75	$100
$125	$150	$175

Orgues d'Occasion.
PRIX:

$30	$40	$50

Bois de lit, Toilettes françaises, Armoires à glace, Lavabos, Tables de bibliothèque et Tables à jeu. Canapés, Chaises longues se reclinant.
Prie-Dieu, Matelas à ressorts, Sofas et Divans, Secrétaires, Sideboards, Fauteuils et chaises de repos, Glaces, Bibliothèques, Ressorts de lits, Crins et Plumes.
LE TOUT A DES PRIX EN RAPPORT AVEC LE TEMPS.
AUSSI—Un très grand assortiment de MEUBLES Ordinaires et de qualité moyenne, pour ville et campagne, ainsi que pour le commerce de détail, les hôtels, restaurants, pensions, etc.,
A bon marché pour du comptant.
Venez examiner notre stock avant d'acheter ailleurs!
Emballage et livraison gratuite.
Jos. B. Hubbard
122 SOUTH RAMPART,
Coin Perdido, et
84, 86, 88, 90 & 92
RUE PERDIDO.

VENTES A L'ENCAN.
PAR C. E. GIRARDEY.
Propriété Commerciale et Résidence de Choix dans le 1er et le 2me Districts.
Le Magasin en briques à trois étages, No 70 rue de la Commune, entre Magazins et Tchoupitoulas.
Les deux Maisons de résidence et Magasins en briques, à trois étages, No 144 et 146 rue Royale, entre St.-Pierre et Toulouse.
Vente certaine du consentement des parties intéressées pour satisfaire un jugement.
PAR C. E. GIRARDEY, encanteur—Bureau 31 rue du Camp.—SAMEDI, 10 avril 1880, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, seront positivement vendues à l'encan, avec le consentement des parties intéressées, pour satisfaire un jugement, les propriétés de valeur ci-après décrites, savoir:
1° Le magasin en briques, à 3 étages, désigné par le No 70 rue de la Commune, dans le carré borné par les rues Commune, Tchoupitoulas, Magazins et Gravier. Le terrain mesure 25 pieds de face rue de la Commune sur 85 pieds de profondeur. Il est en proximité des grands magasins de MM. Albert Baldwin & Co, Aberfeldy & Rahan, et dans le centre d'un quartier commercial en état depuis nombre d'années.
Le magasin est connu comme l'emplacement commercial de Mm. Vizard et Cie, successeurs de Ed. Vercher, agent pour la vente de célèbres bières bleues Anheuser et Imperateur de produits chimiques étrangers, etc., sans bail.
2° Les deux maisons de résidence et magasins à trois étages en briques solidement construites et convenablement situés, désignés par les Nos 144 et 146 rue Royale, dans le carré borné par les rues Royale, Chartres, Toulouse et St-Pierre. Les terrains mesurent, chacun, 31 pieds 10 pouces 5 lignes de face rue Royale sur 127 pieds 10 pouces 5 lignes de profondeur, entre lignes parallèles. Ainsi que les trois maisons de résidence et magasins en briques à trois étages, nouvellement construites et actuellement confortablement occupées par les Nos 144 et 146 rue Royale.
La partie supérieure du No 146 est connue comme la demeure du Dr. Isidore Lalanne et le reste de chaussée comme le bureau de M Edouard Bermudez. La partie inférieure du No 144 est occupée par M. Octave de Armas notaire, dont le bureau y est établi depuis nombre d'années. La partie supérieure, avec la partie sombre, est louée jusqu'au 30 septembre 1880.—De plus amples renseignements seront fournis à la vente.
Cette propriété est comptée parmi les meilleures comme résidence à cause de son quartier respectabilité et central dans le deuxième district.
Conditions.—Un tiers ou plus comptant, selon l'option des acquéreurs, et le reste à 1 et 2 ans de crédit pour billets garantis par hypothèques spéciales et lien du vendeur, portant toutes les clauses usuelles de 8 pour cent par an. 5 pour cent d'assurance d'avant, police d'assurance transférée et les acquéreurs assumant le paiement des taxes dues et exigibles en 1880 en sus du prix d'adjudication. L'acquéreur devra en outre payer comptant les frais d'enchères. Un dépôt de 10 pour cent sur le prix d'adjudication sera exigé au moment de la vente sous peine de l'adjudication. Les actes de vente par devant Octave de Armas, notaire, aux frais des acquéreurs.
7mars—7,9,12,14,20,21,27,28 avril, 3 mai 10.

Magasin en briques à 4 étages
Et entrepôt séparé
No 73 rue Decatur (Vieille-Levée),
Entre St-Louis et Conti.
Un des emplacements les plus favorables pour le commerce des liqueurs et des groceries.
Près de débarcadère des bateaux à vapeur de la côte inférieure.
Et
La maison en briques, à double corps de logis, No 112, rue Bienville, entre Bourbon et Dauphine.
Vente positive, du consentement des parties, pour effectuer un partage et pour liquider.
PAR C. E. GIRARDEY, encanteur—Bureau 31 rue du Camp—SAMEDI 10 avril 1880, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, seront positivement vendues à l'encan, avec le consentement des parties, pour effectuer un partage et liquider:
1° Le magasin en briques à 4 étages très bien disposé et soudement construit, ainsi qu'un entrepôt séparé, désigné par le No 73 rue Decatur (ancien No 73 rue Levée), entre rues Decatur, Chartres, Conti et St. Louis. Le terrain a 21 pieds 2 pouces 6 lignes de face à la Vieille Levée ou rue Decatur, sur une profondeur de 191 pieds, ensemble avec les édifices et améliorations qui y sont venus, comprenant le magasin en briques à quatre étages, parfaitement disposé et solidement construit, désigné par le No 73 rue Decatur ou Vieille Levée, avec un entrepôt en briques, très vaste et séparé du bâtiment principal et offrant toutes les avantages désirables, sous le rapport de la lumière et de la ventilation pour la fabrication de liqueurs et la manipulation des groceries etc. C'est l'emplacement populaire occupé par la maison Duchesne & Cerisle, qui le loue à raison de $1000 par an, sans bail.
2° La maison en briques à un étage, à double corps de logis, désignée par le No 112 rue Bienville, dont l'ilot borné par les rues Bienville, Dauphine, Bourbon et Dauphine. Elle mesure 30 pieds de face à la rue Bienville sur 90 pieds de profondeur, entre lignes parallèles. Elle se trouve sous bail, au taux de $110 par mois, pour chaque corps de logis, et est toujours recherchée par suite de sa proximité du quartier des affaires.
Conditions—Un tiers ou plus, au choix des acquéreurs, comptant; le reste à 1 et 2 ans de crédit, en billets garantis spécialement par hypothèques et le privilège du vendeur, avec les clauses habituelles de 8 pour cent par an d'intérêt, 5 pour cent d'assurance d'avant, transfert de police d'assurance, les taxes payables en 1880 à la charge de l'acquéreur et en sus du prix d'adjudication. Un dépôt de 10 pour cent comptant sera exigé sur le prix de vente au moment de l'adjudication.
Acte de vente aux frais des acquéreurs, pardevant Octave De-Armas, notaire.
28 et 29 fév., 6 mars jusqu'à vente.

LA BOULANGERIE DU PEUPLE.
Une maison de commerce établie depuis nombre d'année et située dans un quartier central de la ville,
Rue de la Douane, près Canal, entre Bourbon et Dauphine.
PAR C. E. GIRARDEY, Encanteur. Bureau 31 rue du Camp.—SAMEDI, 20 mars 1880, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, sera positivement vendue à l'enchère publique:
Cette maison de commerce populaire connue sous le nom de "Boulangerie du Peuple," et désignée par le No 131 rue de la Douane, dans le carré d'îlot compris entre les rues Canal, Douane, Bourbon et Dauphine.
La propriété mesure 32 pieds 3 pouces et 7 lignes de face rue de la Douane, sur 159 pieds 10 pouces et 2 lignes de profondeur, entre lignes parallèles. Ainsi que les bâtisses et les améliorations qui y trouvent, comprenant le magasin en briques, à 2 étages, avec dépendances, où se trouve un four et un magasin désigné par le numéro municipal 131 rue de la Douane. Pour ce genre de commerce cette maison est si connue et si généralement propre à tout autre genre de commerce qu'on vendable comme indéfinie. Vente positive par consentement des parties. Jouissance et possession donnée du moment où les conditions de vente auront été remplies.
Conditions—Un tiers ou plus comptant, à l'option de l'acquéreur, le reliquat à un crédit de 1 et 2 ans, en billets garantis par hypothèque spéciale et lien du vendeur, portant toutes les clauses de 8 pour cent d'intérêt par an. 5 pour cent d'assurance, la police d'assurance transférée et l'acquéreur assumant le paiement des taxes dues et exigibles en 1880 en sus du prix d'adjudication, ainsi que les frais de publication et la commission du vendeur pour la vente de la propriété. Un dépôt de 10 pour cent comptant sera exigé sur le prix de la vente de la propriété. Un dépôt de 10 pour cent comptant sera exigé au moment de l'adjudication.
Acte de vente pardevant Chas. G. Andry, notaire, aux frais de l'acquéreur. 28 fév—

Maison agréable, en briques et à deux étages, No. 191 rue Dauphine, entre Dumaine et Ste-Anne, près l'académie du Sacré-Cœur.
Cottages en bois, No. 203, rue Dumaine.
PAR C. E. GIRARDEY, Encanteur—Bureau No. 31, rue du Camp.—SAMEDI, 13 mars 1880, à midi, il sera vendu positivement à l'encan, la propriété ci après décrite:
1° La maison en briques et à deux étages, agréable pour un ménage, ou au rapport, No. 191 rue Dauphine, dans l'ilot borné par les rues Dauphine, Bourgogne, Dumaine et Ste-Anne. Le terrain a 31 pieds 11 pouces 5 lignes de face à la rue Dauphine, sur 128 pieds 7 pouces de profondeur, entre lignes parallèles. Elle renferme au vestibule de 8 pièces, salle à manger, cuisine et autres dépendances. Au rez-de-chaussée, vestibule, grandes chambres à coucher, chambres avec balcon au premier, alèbe latérale, cuve waterworks, gaz, etc.
2° Le cottage double